

des indispositions.—Le chrétien *espère* une autre vie.—Le chêne *pèse* plus que le sapin.—Jésus-Christ *accueillait* tous les petits enfants.—Eloignez-vous des méchants de crainte qu'ils ne vous *corrompent*.

J.-O. C.

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

I. L'UTILITÉ DE L'HISTOIRE.

Les anciens n'appelaient l'histoire la dépositaire des temps que pour la rendre l'institutrice de la vie, et Polybe disait avec profondeur que si elle ne cherchait pas le comment et le pourquoi des événements, elle n'était bonne qu'à amuser l'esprit. C'est par là, en effet, qu'elle montre les fautes suivies de leurs inévitables châtimens, les desseins longuement préparés et sagement accomplis, couronnés de succès infaillibles; c'est par là qu'elle élève l'âme au récit des choses mémorables, qu'elle fait servir les grands hommes à en former d'autres, qu'elle communique aux générations vivantes l'expérience acquise aux dépens des générations éteintes, qu'elle expose dans ce qui arrive la part de la fortune et celle de l'homme, c'est-à-dire l'action des lois générales et les limites des volontés particulières; en un mot, c'est par là que devenue une science avec une méthode exacte et un but moral, elle peut avoir la haute ambition d'expliquer la conduite des peuples et éclairer la conduite du genre humain. (MIGNET.)

II. LE LÉZARD.

Les nombreuses espèces qui composent ce genre sont la plupart remarquables par leurs couleurs éclatantes et variées, leurs formes gracieuses, leur agilité singulière et leur parfaite innocuité. Elles rendent de nombreux services à l'agri-

culture en détruisant des milliers d'insectes nuisibles. Toutes ont le corps effilé, la colonne vertébrale très flexible, et par suite des mouvements très aisés. Des pattes trop courtes, insérées à angle droit sur l'abdomen, et trop grêles pour le soutenir, l'obligent de ramper.

Ses membres antérieurs sont plus développés que les postérieurs, et chacun de ses dix doigts est muni d'ongles crochus très déliés. Pendant les grands froids, il perd toute sa sensibilité, et on peut lui couper les membres sans qu'il donne signe de vie. Sa queue est très fragile; quand elle est arrachée par accident, elle repousse le plus souvent dans un temps assez court. Il se nourrit de proie vivante, insectes, lombrics, etc., qu'il chasse avec une patience et une habileté étonnantes. Il suit les mouvements de sa proie; attend le moment opportun; s'élançe tout à coup sur elle en la saisissant par la tête, puis la secoue pour l'étourdir.

(*Dictionnaire général des sciences.*)

III. DÉVOUEMENT DES MISSIONNAIRES.

Ni les sables brûlants, ni les déserts, ni les montagnes, ni la distance des lieux, ni les tempêtes, ni les écueils de tant de mers, ni l'intempérie de l'air, ni le milieu fatal de la ligne (1), où l'on découvre un ciel nouveau, ni les flottes ennemies, ni les côtes barbares, ne peuvent arrêter ceux que Dieu envoie. Qui sont ceux qui volent comme les nuées? Vents, portez-les sur vos ailes. Que le Midi, que l'Orient, que les îles inconnues les attendent et les regardent en silence venir de loin. Qu'ils sont beaux les pieds de ces hommes qu'on voit venir du haut des montagnes apporter la paix, annoncer les biens éternels, prêcher le salut et dire: O Sion, ton Dieu régnera sur toi! Les voici ces nouveaux conquérants, qui

(1) L'Equateur, ou cercle de la sphère égale- ment éloigné des deux pôles du monde.